

Yverdon-les-Bains

Ville neuve créée en 1260-61, possédant un riche patrimoine architectural tant civil que militaire ou religieux, allant du Moyen Age à nos jours.

Histoire

La région est déjà occupée à l'époque néolithique. Un *oppidum* helvète y est élevé au I^{er} s. av. J.-C., au S-E de la ville actuelle. La situation est favorable, placée sur un axe commercial important, à l'embouchure de la Thièle. En 325-30, l'*oppidum* est remplacé par un *castrum* entouré d'une enceinte flanquée systématiquement de tours, dont les vestiges subsistent jusqu'au XIX^e s. En 1235 environ, Amédée de Montfaucon élève une forteresse dotée d'une grosse tour ronde dont les fondations ont été retrouvées dans la cour du château, déjà détruite avant 1252. Peu avant 1260, le comte Pierre II de Savoie crée une ville neuve entourée d'une enceinte à proximité de l'ancienne forteresse d'Amédée de Montfaucon. En 1260, il accorde un droit de marché et, en 1261, édifie des moulins. Yverdon devient une cité florissante, notamment grâce à l'industrie drapière. Les guerres de Bourgogne, en 1475-76, puis la conquête bernoise, en 1536, ralentissent momentanément le développement de la ville, bien qu'elle devienne le centre d'un bailliage. Au XVIII^e s., on exploite les sources thermales, déjà connues des Romains, ce qui attire de nombreux touristes étrangers. En 1770-80 sont publiés les 58 tomes de l'Encyclopédie d'Yverdon. A partir de l'arrivée du chemin de fer, en 1855, Yverdon connaît une forte expansion, notamment grâce à l'industrie, entraînant la création de nouveaux quartiers et la construction d'édifices publics. La correction des eaux du Jura, entreprise dès 1879, abaisse le niveau du lac et éloigne la ville de ses rives. En 2002, celle-ci constitue l'un des quatre sites de l'Exposition nationale, avec un nuage artificiel comme principale attraction.

Développement urbain

La ville neuve du XIII^e s. s'inscrit à l'origine dans un méandre de la Thièle. Elle présente un plan d'influence zaehringienne, avec trois rues principales convergeant à l'E vers la place du château, ainsi que deux rues secondaires perpendiculaires, le tout enserré dans des murailles ponctuées de tours. On y accédait par deux portes, celle de la Plaine à l'E et celle des Boucheries à l'O, dédoublée par celle de Gleyres après 1550. Au-delà se trouvent plusieurs faubourgs, celui de la Plaine à l'E, attesté au XIV^e s., celui des Moulins ou de l'Hôpital à l'O, prolongé par les faubourgs de Gleyres et de Cheminet bâtis sur deux îles ; ces derniers, possédant leur propre enceinte, sont progressivement détruits au profit des casernes. En 1799-1820, l'enceinte et la plupart des tours sont démolies, mais la vieille ville a conservé un grand nombre de maisons anciennes dont les façades ont en général été reconstruites aux XVIII^e-XIX^e s.

Adresse de contact pour toute information concernant l'Inventaire PBC:

Office fédéral de la protection de la population OFPP, Protection des biens culturels PBC
Monbijoustrasse 51A, 3003 Berne, 031 322 51 56

www.kulturqueterschutz.ch -> Français

